

## LE CINÉMA EUROPÉEN POUR LES EUROPÉENS

Le prix LUX continue d'épouser une étonnante variété de genres et de tons à travers les films de jeunes réalisatrices et réalisateurs européens talentueux. Le Parlement européen a l'honneur de présenter les trois films en compétition pour le prix LUX 2018:

**STYX**, film de Wolfgang Fischer, Allemagne, Autriche

**L'ENVERS D'UNE HISTOIRE** (*Druga strana svega*), film de Mila Turajlić, Serbie, France, Qatar

**WOMAN AT WAR** (*Kona fer í stríð*), film de Benedikt Erlingsson, Islande, France, Ukraine

Les films abordent des sujets d'actualité, de façon chaleureuse et intelligente, et reflètent ce que l'Europe traverse en ce moment. Ils montrent des personnages qui ouvrent les yeux sur le monde qui les entoure afin de comprendre la réalité ainsi que les sociétés et les communautés auxquelles ils appartiennent. En montrant nos histoires sublimées par l'émotion du cinéma, la qualité et la diversité du cinéma européen sont mises en valeur, tout comme son importance dans la construction de valeurs sociales et de communautés culturelles. Nous vous invitons à voir les films lors de la 7<sup>e</sup> édition des journées LUX du cinéma.

### PRIX LUX

La culture joue un rôle fondamental dans la construction de nos sociétés.

Dans cet esprit, le Parlement européen a lancé le prix LUX en 2007. Il veut ainsi contribuer à accroître la distribution des films européens à travers l'Europe et encourager un débat européen sur des questions de société majeures.

Le prix LUX est une initiative exceptionnelle. Alors que la plupart des coproductions européennes sont diffusées uniquement dans leurs pays d'origine et rarement distribuées dans d'autres pays, même au sein de l'Union, le prix LUX offre à trois films européens l'occasion unique d'être sous-titrés dans les 24 langues officielles de l'Union européenne.

Le lauréat du prix LUX sera désigné par les députés au Parlement européen à l'issue d'un vote et révélé le 14 novembre 2018.

### JOURNÉES LUX DU CINÉMA

Le prix LUX a donné naissance aux journées LUX du cinéma. Depuis 2012, les trois films en compétition pour le prix LUX sont présentés à un public européen plus large lors des journées LUX du cinéma.

Les journées LUX du cinéma sont une invitation à vivre une expérience culturelle inoubliable qui transcende les frontières. D'octobre 2018 à janvier 2019, vous pourrez vous joindre aux cinéphiles de toute l'Europe en assistant aux projections des trois films dans l'une des 24 langues officielles de l'Union européenne. N'oubliez pas de voter pour votre film préféré sur notre site internet [luxprize.eu](http://luxprize.eu) ou sur notre page Facebook!

### MENTION SPÉCIALE DU PUBLIC

La mention spéciale du public est le prix décerné par les spectateurs dans le cadre des prix LUX. Ne manquez pas de voter pour l'un des trois films avant le 31 janvier 2019! Vous aurez peut-être la chance d'assister au Festival international du film de Karlovy Vary en juillet 2019 - sur invitation du Parlement européen - et d'annoncer le titre du film ayant reçu la mention spéciale du public.

REGARDEZ,  
DÉBATEZ  
& VOTEZ !



@luxprize



#luxprize

LUX  
PRIZE  
.EU

**RÉALISATEUR:** Wolfgang Fischer

**SCÉNARIO:** Wolfgang Fischer, Ika Künzel

**CASTING:** Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa,  
Alexander Beyer, Inga Birkenfeld

**DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE:**  
Benedict Neuenfels

**PRODUCTEURS:** Marcos Kantis, Martin Lehwald,  
Michal Pokorny

**PRODUCTION:** Schiwago Film GmbH, Amour  
Fou Vienna

**ANNÉE:** 2018

**DURÉE:** 94'

**GENRE:** Fiction

**PAYS:** Allemagne, Autriche

**VERSION ORIGINALE:** anglais, allemand

**DISTRIBUTEUR(S):** Imagine Film (Benelux)  
Sophie Dulac Distribution (France)

Manuscrit terminé en juillet 2018





# LUX FILM DAYS

3 FILMS  
24 LANGUES  
28 PAYS



© Benedict Neuenfels

## STYX

un film de Wolfgang Fischer  
Allemagne, Autriche



Parlement européen

# STYX

## UN FILM DE WOLFGANG FISCHER

Rike, la quarantaine, a choisi de faire une pause dans sa carrière de médecin urgentiste pour rejoindre l'île de l'Ascension à bord de l'*Asa Gray*, un voilier dont elle prend le plus grand soin. Elle voyage en solitaire et son odyssee pour atteindre l'Atlantique Sud se double d'un voyage intérieur qui la mène au plus profond d'elle-même. À bord, elle partage son temps entre la barre et les livres qu'elle a emportés, comme *La Création du paradis*. Darwin sur l'île de l'Ascension. Fascinée par la végétation luxuriante et variée qui abonde sur une île restée désertique jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle a hâte de visiter cet éden artificiel créé de toutes pièces sur les conseils du célèbre naturaliste britannique.

Mais une nuit, le destin va venir brouiller les cartes et changer le cours des choses. Prenant la forme d'une violente tempête, il place sur la route de Rike, au nord-est des îles du Cap Vert, un vieux bateau de pêche chargé d'une centaine de migrants à la dérive et qui lancent dans sa direction de grands signes désespérés. Elle tente en vain d'établir un contact radio avec l'embarcation puis alerte les gardes-côtes, qui tardent à réagir en dépit de ses appels répétés. Désormais seule face à l'obligation morale de secourir ces migrants mais incapable de les accueillir à bord de son petit voilier, Rike vit d'autant plus mal son impuissance à agir qu'elle sait incarner l'espoir à leurs yeux. Partagée entre le désir de leur venir en aide et l'obligation de s'éloigner, la jeune femme se trouve confrontée à un dilemme tragique, et elle ne réussira finalement à sauver qu'un seul passager : un adolescent de 14 ans prénommé Kingsley.

## MISE EN PERSPECTIVE

En mettant en scène ce tragique face-à-face, le réalisateur Wolfgang Fischer cristallise sous forme de fable allégorique l'écart irréductible entre une Europe opulente et un continent africain victime de la pauvreté ou de l'instabilité politique, avec tout ce que cela implique de carences, de violence, d'injustice ou de persécution. Le film semble par ailleurs poser une question essentielle : que peut-on faire, individuellement, face à une telle situation dramatique dès lors que les autorités compétentes et les puissants choisissent délibérément de l'ignorer ?

Le propos développé par *Styx* s'inscrit au cœur d'une actualité brûlante marquée, entre autres, par une montée de la xénophobie et des nationalismes européens : l'Italie, l'Autriche et les pays du groupe Visegrad (Hongrie, République tchèque, Pologne et Slovaquie) rechignent désormais à accueillir les migrants sur leur sol, comme en témoignent notamment les récentes décisions de bloquer l'accès aux ports. Après une crise des migrants sans précédent qui a connu son apogée en 2015, c'est donc aujourd'hui à une crise politique opposant une Europe ouverte et une Europe fermée que les dirigeants de l'Union doivent faire face pour résoudre la question de l'accueil des migrants.

## L'ORIGINE DES ESPÈCES

Située dans l'Atlantique Sud au large du continent africain, l'Ascension est une petite île volcanique visitée en 1836 par Charles Darwin, qui termine alors une expédition autour du monde à bord du *Beagle*. Frappé par la désolation de cet endroit dépourvu d'eau douce et de toute végétation, il en parle alors au botaniste Joseph Hooker, qui s'emploiera à reboiser l'île en y faisant planter toutes sortes d'arbres et de plantes provenant d'Europe, d'Argentine ou d'Afrique du Sud. Le but est de rétablir le cycle de l'eau et la qualité du sol et, trente ans plus tard, le pari est gagné. Dans le film, c'est cette expérience assez unique qui semble fasciner Rike, comme l'indiquent le choix-même de sa destination, ses plongées dans *La Création du paradis*. Darwin sur l'île de l'Ascension, un livre illustré au titre emblématique dont la caméra filme la couverture en gros plan, ainsi que le nom même de son voilier. Botaniste américain, Asa Gray (qui donne son nom au bateau de Rike) est en effet un fervent admirateur de Darwin, à qui il fournira des informations utiles à la rédaction de *L'Origine des espèces* et dont il diffusera les idées aux États-Unis.

Nous comprenons donc que tous ces détails ont de l'importance et nous ne pouvons manquer de revenir sur le prologue du film, qui s'ouvre sur les déplacements de grands singes au cœur du rocher de Gibraltar, seul endroit d'Europe où deux cent cinquante macaques de Barbarie vivent effectivement à l'état sauvage. Or les primates, on le sait, sont au centre des recherches sur l'origine des espèces

ménées au XIX<sup>e</sup> siècle par Darwin. Et la manière dont le réalisateur du film juxtapose par le montage l'image d'un primate en train de s'alimenter en faisant les mêmes gestes qu'un humain et celle de Rike emmagasinant des provisions pour son voyage en mer revient en quelque sorte à rétablir cette parenté et donc, indirectement, à remettre en question la supposée intelligence supérieure de l'homme sur le reste du monde.

## LA CRÉATION DU PARADIS

Ainsi sommes-nous naturellement amenés à réfléchir au sens général de ces références lointaines intégrées au contexte d'une histoire contemporaine fondée sur la rencontre-choc entre deux univers contrastés, à savoir, d'une part, une société occidentale repliée sur ses richesses et sur son confort de vie, égocentrique, voire indifférente au reste du monde et, de l'autre, la communauté des migrants en lutte pour leur survie. C'est ici le terrain de l'allégorie comme discours de symboles narratifs qui nous permet d'ouvrir la voie de l'interprétation.

La «création du paradis» évoquée en couverture du livre de chevet de Rike donne une première piste. Il est révélateur en effet que son expédition en solitaire prenne en quelque sorte la forme d'un retour au jardin d'Éden ou «paradis terrestre» et donc aux origines du monde telles qu'elles sont décrites dans la Genèse<sup>1</sup>. Dès le début du film, avant même que Rike ne prenne le large, la responsabilité de l'homme dans l'état du monde est donc établie, ce qui permet d'écarter rapidement les notions de fléau ou de fatalité dans l'interprétation des événements qui vont se produire. On peut donc voir dans ces rapprochements une façon de critiquer la manière dont est envisagé, dans certains pays, l'accueil des migrants. Dans pareil contexte, les références à la «création du paradis» sur l'île de l'Ascension seront sans doute interprétées comme un signe que des solutions humainement réalisables et profitables à tous peuvent être trouvées aux situations les plus désespérées.

Pourquoi, dès lors, nous résignons-nous à accepter l'ordre du monde tel qu'il est? En vertu de quel principe jugeons-nous normal de bénéficier des meilleures conditions alors que d'autres, bien plus mal lotis que nous, sont amenés à périr de façon atroce en cherchant désespérément à sauver leur vie? C'est sans aucun doute la question essentielle que soulève le film de Wolfgang Fischer à travers toutes ces allusions.

D'autre part, et sans doute de manière plus prosaïque, l'impuissance de Rike à agir pour secourir les passagers du vieux bateau de pêche en perdition, si elle renvoie aux possibilités limitées que nous avons d'agir individuellement et si elle renforce en quelque sorte l'idée de fatalité qui entoure la disparition tragique de milliers de migrants en mer, est d'abord une façon d'illustrer la faillite générale du sens moral collectif. Lors d'une première conversation radio qu'il avait eue avec Rike juste avant la tempête, le capitaine d'un cargo lui avait assuré qu'elle pourrait compter sur lui en cas de besoin. Or quelques heures plus tard, il refuse d'intervenir, invoquant l'éventuelle perte de son emploi, plaçant ainsi son intérêt personnel au-dessus de son devoir d'assistance à la vie en mer défini par la Convention SOLAS de 1974. C'est par ailleurs également une manière de souligner les lacunes de la politique d'accueil, entre autres dans ses dispositifs les plus concrets, puisque les gardes-côtes, pourtant affectés à une mission de sécurité civile en mer, s'obstinent à ne pas réagir aux informations alarmantes que Rike leur transmet par radio.

## LES EAUX DE L'ENFER

Or la recherche du paradis qui se trouve au cœur du projet de Rike et des migrants, même s'il ne recouvre pour eux ni la même réalité ni le même sens<sup>2</sup>, s'annonce dans le titre même du film comme une formidable utopie puisque le terme «ΣΤΥΧ», lourdement chargé en connotations infernales, renvoie à la mythologie grecque où il désigne l'un des cinq fleuves des enfers, marquant la frontière entre le monde des vivants et celui des morts. En évoquant sans ambiguïté le drame à venir, le titre choisi par le réalisateur jette d'emblée un voile sombre sur l'ensemble de l'histoire et en laisse deviner l'issue

1 Une allusion qui s'ajoute ici à une autre référence biblique puisque l'île même de l'Ascension doit son nom au jour de sa découverte par un navigateur portugais en 1501.

2 On peut envisager la rencontre entre Rike et les migrants comme l'expression d'un croisement entre deux représentations du paradis totalement opposées, l'une descendant vers le sud pour rejoindre une île artificiellement paradisiaque, et les autres cherchant à remonter vers le nord pour atteindre l'eldorado européen.

tragique avant même la vision des premières images. Le contraste évident qui émerge entre ces notions de paradis rêvé et d'enfer bien réel tant pour les migrants en perdition que pour la jeune Allemande impuissante à leur venir en aide semble donc porteur d'une intention forte de dénoncer à travers cette fable allégorique tout à la fois l'inertie politique face à une situation extrêmement préoccupante et l'indifférence généralisée des citoyens occidentaux vis-à-vis d'une problématique lointaine et abstraite à leurs yeux tant qu'ils ne s'y trouvent pas physiquement confrontés. Dans ce contexte d'interprétation, les gardes-côtes qui interviennent à la fin du film deviennent en quelque sorte les bateliers de la mort à l'image de Charon — le nocher des enfers chargé de faire traverser le Styx aux âmes des défunts — transportant d'une embarcation à l'autre bien plus de cadavres que de survivants.

Enfin, dans le cadre de cette interprétation, Rike peut être rapprochée de Styx, l'aînée des Océanides qui personnifie le fleuve éponyme. Nymphes aquatiques elles aussi issues de la mythologie grecque, elles exercent toujours un rôle bienveillant et sont chargées entre autres par Zeus de veiller sur les jeunes garçons et de les guider jusqu'à l'âge adulte. Cette référence jette évidemment un éclairage particulier sur la relation qui s'établit entre le médecin et le jeune Kingsley, le seul migrant qu'elle réussira à sauver, mais aussi sur le rôle malheureux qu'elle jouera malgré elle dans le destin tragique de ses compagnons de fortune. Et ce n'est sans doute pas un hasard si, à la fin du film, après qu'elle a finalement investi la cale du bateau en perdition pendant la nuit et découvert toute l'horreur de la situation, nous voyons en gros plan son visage totalement emballé dans un drap sombre ne laissant apparaître que ses yeux. Outre un moyen de se protéger contre une éventuelle contamination, il est en effet difficile de ne pas voir dans cet équipement montré avec une certaine insistance une analogie avec la cagoule dont était affublé le nocher lorsqu'il transportait les âmes des morts de l'autre côté du Styx.





© Benedict Neuenfels



© Benedict Neuenfels



© Benedict Neuenfels



© Benedict Neuenfels

## QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

- Le film *Styx* est véritablement coupé en deux parties. Il y a en effet un avant et un après la tempête qui fait rage durant toute une nuit. Dans le cadre de l'interprétation allégorique qui a été le nôtre, que pourriez-vous dire de cette tempête? Par quoi se traduit-elle? Peut-on y voir une allusion à un autre épisode mythologique? Quel sens cet événement fortuit prend-il dans le contexte du film?
- Enfin, le personnage de Rike, simple particulière en vacances, nous renvoie à nous-mêmes et à nos propres responsabilités en tant que citoyens européens. Quel message pensez-vous que le réalisateur Wolfgang Fischer essaie de nous transmettre et qu'attend-il de nous, en définitive?

les grignoux

